



Cahiers  
de Recherches  
Médiévales

## Cahiers de recherches médiévales

Journal of medieval studies

6 | 1999

Vulgariser la science

---

# Vincent de Beauvais à l'Atelier

Marie-Christine Duchenne et Monique Paulmier-Foucart

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crm/930>

DOI : 10.4000/crm.930

ISSN : 1955-2424

### Éditeur

Honoré Champion

### Édition imprimée

Date de publication : 15 février 1999

ISSN : 1272-9752

### Référence électronique

Marie-Christine Duchenne et Monique Paulmier-Foucart, « Vincent de Beauvais à l'Atelier », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 6 | 1999, mis en ligne le 11 janvier 2007, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/crm/930> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.930>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Vincent de Beauvais à l'Atelier

Marie-Christine Duchenne et Monique Paulmier-Foucart

---

- 1 Le *Speculum maius* est une œuvre de commande et un produit d'Atelier ; Vincent de Beauvais en est le maître d'œuvre, l'Actor, ainsi qu'il se nomme lui-même dans le prologue de son encyclopédie, *Libellus apologeticus*<sup>1</sup>. L'initiative du projet et sa réalisation par étapes au long de deux décennies (vers 1240 – 1260) sont dominicaines.
- 2 Les historiens ont souvent insisté sur la relation de *familiaritas* existant entre Vincent de Beauvais et le roi Louis IX, jusqu'à faire du roi le commanditaire de l'ouvrage. Cette relation a certes existé, et a été sans doute de grande qualité humaine<sup>2</sup> ; plusieurs œuvres de Vincent de Beauvais sont effectivement écrites à la demande du roi, pour lui, sa famille et le milieu curial. Le *Speculum maius*, quant à lui, est d'une autre nature : c'est le « livre de livres » composé par un professeur du *studium*, un *lector*, pour les bibliothèques des couvents dominicains, en particulier pour que les *lectores* de ces couvents de fondation encore récente aient sous la main tous les textes indispensables à la formation des frères, *fratres communes* qui ne fréquentent pas les universités, mais qui doivent recevoir un enseignement de qualité pour pouvoir prêcher et confesser<sup>3</sup>. Le programme mis en œuvre par Vincent de Beauvais, sur ordre de ses supérieurs, est ambitieux ; il répond encore au précepte : *Omnia discite, videbitis postea nihil esse superfluum*<sup>4</sup> énoncé dans le *Didascalicon* de Hugues de Saint-Victor, dont le *Speculum maius* reprendra en grande partie le système d'organisation des disciplines. Il n'est pas pour autant un ouvrage de la tradition telle qu'elle survivait au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est fortement marqué par le dynamisme intellectuel du milieu du siècle, en liaison avec les transformations des savoirs et des programmes universitaires, même si sa fonction n'est pas universitaire.
- 3 Les acquis de la recherche récente, grâce au travail de nombreux chercheurs<sup>5</sup> et à ceux de l'Atelier Vincent de Beauvais concernent essentiellement la longue histoire de l'écriture du *Speculum maius*, les sources de l'ouvrage, les méthodes de travail, la place de l'ouvrage dans le champ du savoir médiéval ; le Fortleben reste largement à découvrir. Nous rendons compte ci-après des principales lignes de recherche de l'Atelier Vincent de Beauvais, et présentons les bases de données mises à disposition, dès maintenant ou dans un futur proche, sur le réseau Internet. Rendre le contenu de

son *Grand Miroir* facilement accessible était un des buts majeurs de Vincent de Beauvais ; nous nous plaçons en continuité de cet effort.

La mise en chantier du *Speculum maius*

- 4 L'ouvrage encyclopédique est mis en chantier sans doute à la fin des années 1230 alors que Hugues de Saint-Cher est prieur de la Province de France (1236-1244) ; nous pensons que c'est lui qui en est le commanditaire, en accord avec Jourdain de Saxe (1222-1237) et Raymond de Peñafort (1238-1240) maîtres généraux de l'Ordre<sup>6</sup>.
- 5 Le premier travail est de lire et de faire des extraits, qu'il faudra ensuite classer et présenter. Cette première étape pose évidemment le problème de la bibliothèque dans laquelle travaille Vincent de Beauvais. Malheureusement, celle du couvent Saint-Jacques à Paris est pratiquement inconnue<sup>7</sup>. Quand il dresse des bibliographies d'auteurs dans le *Speculum historiale*, Vincent de Beauvais dit à plusieurs reprises *...extat apud nos...* ou *...apud nos repperi...*<sup>8</sup>. Ce *apud nos* peut être compris comme « toutes les bibliothèques dominicaines existantes », si on se rappelle que les frères dominicains sont par nature des voyageurs. Les bibliothèques dominicaines ne sont d'ailleurs pas seules en cause ; il faut considérer comme possible la riche bibliothèque de la cathédrale de Beauvais, si on suppose que Vincent de Beauvais a été envoyé dans cette ville assez vite après la fondation du couvent en 1225<sup>9</sup>. La tradition existe aussi de visites par Vincent de Beauvais des principales bibliothèques du royaume, au témoignage de l'abbé de Saint-Martin de Tournai, Gilles li Muisit<sup>10</sup>.
- 6 Quoiqu'il en soit, ce travail de cueillette d'extraits est une activité intellectuelle quasiment naturelle pour tout frère dominicain. Vincent de Beauvais dirige une équipe de frères dont le travail ne le satisfait pas toujours ; il se plaint de la qualité des extraits d'Aristote, des vies de saints qui lui ont été fournis<sup>11</sup>. D'autre part, le recours à des florilèges déjà constitués tels le *Florilegium gallicum*, le *Florilegium angelicum* ou les collections de *Proverbia philosophorum* pour certaines œuvres d'auteurs antiques et patristiques est attesté<sup>12</sup>. Mais il est tout aussi certain que ces florilèges ne constituent jamais la seule source, qu'il y a un retour aux *originalia* ; là aussi les Dominicains sont novateurs. Le savoir traditionnel est repris aux sources et complété par les apports de la littérature scolastique, tout en restant à l'écart de la vaine *curiositas*, comme le rappelle à de multiples reprises Humbert de Romans dans ses commentaires de la Règle et des Constitutions<sup>13</sup>.
- 7 En ce qui concerne le classement de ces extraits et l'organisation, l'*ordinatio* de la matière, Vincent de Beauvais est le seul *Actor*. Il a clairement expliqué dans le *Libellus apologeticus* (LA, c. 3) comment il avait d'abord imaginé un florilège de type spirituel répartissant la matière par vices et vertus ; il y renonce parce qu'il veut décrire l'ensemble de la nature des choses (*rerum natura*) et leur histoire (*ordo historie*). Il choisit alors de suivre le plan proposé par *Honorius augustodunensis* dans son *Imago mundi*<sup>14</sup> : il y a cinq modes de description du monde : *mundus archetypus*, dans l'esprit de Dieu avant la création ; *mundus exemplatus*, la matière angélique et la matière du monde sensible ; la création dans sa diversité, *per species et formas* ; enfin la création dans le temps, *pulchritudo temporalis* et l'éternité retrouvée à la fin des temps, la *renovatio*. « Nous entendons procéder selon cet ordre » écrit Vincent de Beauvais au premier chapitre du *Speculum naturale*<sup>15</sup>. En cours d'écriture ce plan va s'ouvrir largement à la *doctrina*, selon le système victorin, qui reconnaît les arts et sciences, arts libéraux et arts mécaniques,

comme moyens donnés à l'homme de récupérer quelque chose de l'image et la ressemblance de Dieu perdues par le péché originel.

- 8 Vincent de Beauvais aboutit ainsi à un *Speculum maius* en deux parties, *Naturale* et *Historiale*, dans lequel la partie naturelle est déjà double : une histoire naturelle selon l'ordre des six jours de la création, et une histoire de la nature pécheresse réconfortée par le savoir et les arts mécaniques (*doctrina*)<sup>16</sup>.
- 9 La matière ainsi organisée est mise en forme pour qu'elle soit facilement accessible, par une division en livres et en chapitres de longueur pratiquement égale, constituant des unités de lecture ; les titres des chapitres indexent avec précision la matière ; les sources sont clairement indiquées en rubrique à l'intérieur du texte. Le *Speculum maius* n'est pas un livre de lecture, mais un ouvrage de consultation qui rentre dans la grande catégorie des outils intellectuels mis au point chez les Frères Prêcheurs : concordances bibliques, recueils d'*exempla*, traités des vices et des vertus, sommes théologiques...  
D'un *Speculum maius* à l'autre.
- 10 En 1244, ce *Speculum maius* n'est pas tout à fait achevé, mais sa rédaction est très avancée. Cette année-là, Vincent de Beauvais peut offrir au roi, avec qui il vient d'entrer en relation par l'intermédiaire de l'abbé cistercien de Royaumont, Raoul, la première partie du *Speculum historiale* (livres I à XV, allant jusqu'à l'année 381, date de fin de la *Chronique* d'Eusèbe-Jérôme, suivis d'un livre de *Dicta Patrum* et de l'histoire de Barlaam et Josaphat, non datables)<sup>17</sup>. Comme il avait connu quelques difficultés avec les frères chargés de faire les extraits, Vincent de Beauvais souffre aussi de la négligence des copistes<sup>18</sup>.
- 11 La première édition sera cependant rapidement achevée. Les deux parties contiennent chacune trente livres. Le *Speculum naturale* de cette version dite *bifaria*<sup>19</sup> n'est malheureusement que partiellement conservé. Les deux manuscrits Bruxelles B.R. 18465 et 9152<sup>20</sup> font connaître le prologue, *Libellus apologeticus*, très explicite quant à la nature du projet et à la manière de faire (livre I), la table des chapitres des livres II à XIII et le texte des livres II à VIII, soit les quatre premiers jours de la création. Le premier *Speculum historiale* a été mieux préservé : les trente livres sont connus par l'intermédiaire de deux familles de manuscrits (versions dites de Dijon et de Klosterneuburg) comme l'a finement montré J.B. Voorbij<sup>21</sup>.
- 12 Dès ce moment des critiques apparaissent : l'ouvrage ne semble pas répondre au projet initial quant à la quantité – c'est trop –, mais le parti en est pris – et surtout quant au contenu – la philosophie naturelle semble en cause – et on sent que Vincent de Beauvais est prié par les maîtres dominicains de remettre l'ouvrage sur le métier. On ignore la chronologie exacte de cette révision qui conduit, vers 1259, à un *Speculum maius* en trois parties (version *trifaria*) par l'éclatement du *Naturale* en deux *Specula*, *Naturale* (en 32 livres) et *Doctrinale* (18 livres).
- 13 La comparaison du texte des deux éditions du *Speculum naturale*, *bifaria* et *trifaria*, montre de façon éclatante la nature des aménagements pour la partie de la philosophie naturelle conservée, traitant de Dieu (édition *bifaria* livre II), de la lumière corporelle et spirituelle (premier jour de la création, livre III, dont les anges), du monde sublunaire (deuxième jour de la création, livre IV, dont météorologie et chute des mauvais anges), des eaux et de la terre (troisième jour de la création, livre V, dont minéralogie et lapidaire), des plantes (suite du troisième jour, livres VI et VII), du cours des planètes (quatrième jour, livre VIII, dont les divisions du temps et l'histoire, *cronica*, *tempora*)<sup>22</sup>.

On est d'abord impressionné par l'accroissement de l'information : la matière de ces sept livres s'étendra sur quinze livres dans la nouvelle version *trifaria*. De façon très schématique, on peut dire que le « nouvel Aristote » et les auteurs de philosophie naturelle – certains déjà présents dans la version *bifaria* – entrent en force dans le discours sur l'histoire naturelle, soit directement, soit par l'intermédiaire des *sommes* des maîtres universitaires. Faut-il rappeler que ceux-ci entrent en même temps dans les programmes officiels de l'enseignement de la Faculté des Arts? Tous les thèmes et particulièrement l'exposé théologique, le traitement de l'astronomie, de la botanique, de la psychologie sont repris à nouveau, nourris de nouvelles sources et de sources anciennes beaucoup plus largement citées<sup>23</sup>.

- 14 A titre d'exemple, nous donnons en annexe deux petits dossiers<sup>24</sup>, qui montrent la nature des transformations, des deux points de vue qualitatif et quantitatif. Le premier dossier (Annexe 2) présente les chapitres consacrés à la *praescientia dei*, soit un domaine où le discours reste entièrement patristique d'une version à l'autre, mais où on observe la réorganisation des citations, le nouveau travail de compilation, sans que nous puissions dire actuellement s'il s'agit d'un retour aux *originalia* (par exemple pour les citations de *De consolatione* de Boèce, V, prosa 5 et 6) ou de l'usage d'une autre *reportatio* (par exemple pour les citations des *Sentences* de Pierre Lombard, IV, *dist.* 38). Le deuxième dossier (Annexe 3) montre succinctement l'amplification de la matière par l'exemple du mercure : on passe d'un seul chapitre dans la version *bifaria* à cinq chapitres dans la version *trifaria*, les mêmes auteurs étant cités plus largement, et de nouveaux auteurs, dont Aristote pour le *Liber meteororum* et des sources alchimiques, faisant leur apparition ; on voit apparaître aussi une pratique courante du ou des « réviseurs » : des fragments de citations sont répétés dans des chapitres différents (...*ut dictum est superius*), le contenu de chaque chapitre étant mieux indexé par un titre plus précis, permettant une meilleure orientation pour une lecture plus sélective<sup>25</sup> ; on remarque encore que la gestion des mêmes sources peut être différente, une source citée par l'intermédiaire d'une autre retrouve son statut réel de source secondaire, alors qu'elle était citée en rubrique dans la première version (ainsi pour Dioscorides, cité par l'intermédiaire de Constantinus Afer<sup>26</sup>). Il faut insister sur l'ampleur des modifications. Les répertorier et les interpréter en fonction de l'évolution des pratiques culturelles et des intérêts dominicains dans les décennies autour de 1250 est un travail de longue haleine, mené en large collaboration avec la communauté des chercheurs « Vincent de Beauvais »<sup>27</sup>
- 15 Quant au *Speculum historiale*, les modifications apportées au cours de son histoire sont comparativement moins importantes, quantitativement et qualitativement ; mais elles sont également significatives : le récit historique est mené, en plusieurs étapes, jusqu'en 1254 et inclut des sources contemporaines du plus haut intérêt en particulier pour l'histoire des relations avec l'Orient<sup>28</sup> ; la place des florilèges patristiques est réduite<sup>29</sup> ; l'influence royale se marque par des ajouts ponctuels concernant la légitimité capétienne, en particulier par l'adjonction du chapitre *De reditu regnum Francorum ad stirpem Karoli* (SH XXX, 126)<sup>30</sup> ; le discours sur la « fin de l'histoire » est repris. Mais on ne trouve pas de bouleversements techniques ou idéologiques dans le traitement des *facta et gesta* qui approche les métamorphoses du *Naturale*<sup>31</sup>.  
La *societas* dominicaine<sup>32</sup>
- 16 Les frères dominicains du couvent Saint-Jacques, du couvent de Beauvais ou d'ailleurs, ont participé à la construction du premier *Speculum maius* par la lecture et la prise de

notes sous le contrôle de Vincent de Beauvais. Mais la marque dominicaine prend une autre force lors du travail de mise à niveau de la nouvelle édition. Les maîtres Mendians deviennent des *auctoritates*, cités à l'égal des auteurs de la tradition. Leur discours fait désormais autorité. En même temps, les besoins du *studium* dominicain ont changé. Autour de 1245, quand est produite la première édition du *Speculum maius*, l'enseignement de la philosophie naturelle est encore très contrôlé, sinon interdit. Les déclarations des chapitres généraux dominicains<sup>33</sup> redisent encore à l'envi que l'étude de la physique et des autres sciences naturelles n'est pas permise, sauf exception consentie par les plus hautes autorités de l'Ordre. Cette défiance vis à vis de la connaissance profane ne disparaît pas, mais elle va changer tout à fait de nature, quand Aristote et les auteurs arabes vont se révéler utiles à la lecture commentée de la Bible et à la compréhension du monde.

- 17 Albert le Grand, arrivé à Paris en 1240, occupe une des chaires dominicaines de théologie à l'Université entre 1245 et 1248. Il compose sa *Summa de creaturis*<sup>34</sup> en se fondant sur les Pères de l'Église et sur Aristote, Avicenne, Algazel, Alfarabi, Alkindi, Costa ben Luca... Son intervention personnelle pour demander la correction du premier *Speculum maius* reste hypothétique, mais elle est hautement probable, au vu de son activité parisienne et de la grande quantité d'extraits de la *Summa de homine* intégrés dans la version *trifaria*. Sous la conduite de Maître Albert, des frères sont à nouveau au travail pour faire des extraits, dans un esprit bien différent de celui qui avait animé Vincent de Beauvais et ses premiers collaborateurs à la fin des années 1230 et au début des années 1240. D'autres œuvres dominicaines, fruits de l'extraordinaire activité intellectuelle de l'Ordre dans les trente premières années de son existence, entrent dans le nouveau *Speculum maius* ; il en va ainsi avec le *Liber de natura rerum* (cité anonymement) de Thomas de Cantimpré ; l'œuvre juridique, *Summa de casibus*, de Raymond de Peñafort, et son commentaire par Guillaume de Rennes ; avec le *De veritate* (questions 11 et 12) de Thomas d'Aquin ; et même le *De floribus rerum naturalium* de Arnold le Saxon sans doute lié au monde dominicain<sup>35</sup>. Les *questiones de veritate* de maître Thomas sont disputées à Paris en 1257-1258 ; elles permettent de donner une date butoir pour le travail de révision de Vincent de Beauvais. Dans le *Speculum historiale*, il y a aussi apport dominicain, avec l'*Historia Tartarorum* de Simon de Saint-Quentin<sup>36</sup>, sans compter les compléments hagiographiques (Dominique, Jourdain de Saxe et Pierre de Vérone)<sup>37</sup>. Il faut ajouter que les Franciscains participent aussi à cette mise à jour, avec les *Summae* de Alexandre de Hales et de Jean de la Rochelle pour le *Speculum naturale*, avec le récit de Jean de Plan Carpin, *Historia Mongalorum*, pour le *Speculum historiale*<sup>38</sup>.
- 18 La révision a du prendre du temps, surtout pour la partie *Naturale* ; aucune date précise ne peut être avancée, à l'exception de celle de 1257-58 citée plus haut. A partir de 1246, Vincent de Beauvais est *lector* à l'abbaye cistercienne de Royaumont, pour une durée indéterminée ; il est probable qu'il ne peut se consacrer à cette révision ; il commence d'ailleurs à ce moment-là la rédaction d'une encyclopédie politique – qui ne sera pas achevée – par l'écriture d'un traité d'éducation des enfants nobles<sup>39</sup>. Il est probable que Vincent de Beauvais ne s'est pas remis au travail encyclopédique avant le début des années cinquante<sup>40</sup>. L'organisation du *studium* dominicain est dès cette époque sujet à critiques ; les chapitres généraux demandent une *reformatio et promotio studii*. Une commission de cinq docteurs (dont Albert le Grand et Thomas d'Aquin) fut finalement constituée pour enquête en vue d'une réorganisation décisive. Elle fut mise en place par

le chapitre général de Valenciennes en 1259 : on redit l'importance de l'office de *lector* dans tous les couvents, on ordonne que dans les provinces qui en manquent un ou plusieurs *studia artium ubi iuvenes instruuntur* soient institués. Quelques années plus tard, les Actes des chapitres provinciaux de Provence nous apprennent que ces *studia* se spécialisent en *studia naturarum* et *studia artium*. Il est très tentant de mettre en parallèle l'évolution du *Speculum maius*, et la division du premier *Naturale* en un *Naturale* et un *Doctrinale* (arts et sciences), avec celle de la *ratio studiorum* chez les Frères Prêcheurs.

- 19 Et pourtant, il n'est pas certain que l'œuvre ainsi transformée ait rempli sa fonction<sup>41</sup>. Malgré toutes les pressions et les efforts, Vincent de Beauvais n'a pas tout à fait réussi à adapter son ouvrage aux besoins des *lectores* ordinaires ; les choses sont allées trop vite, soit pour sa propre mentalité intellectuelle, soit pour sa technique de travail. Du côté des besoins de la formation élémentaire, en ce qui concerne la philosophie naturelle, l'œuvre de Barthélémy l'Anglais, *De proprietatibus rerum*, s'est révélée suffisante ; du côté savant, les commentaires aristotéliens d'Albert le Grand étaient beaucoup plus clairs et efficaces. Le chantier du *Speculum maius* est d'ailleurs abandonné avant d'être achevé : le *Speculum doctrinale* devait se terminer par un exposé de la science-reine, la théologie, qui couronnerait tout l'édifice ; mais l'annonce de ce traitement au dernier chapitre du *Doctrinale* (SD, XVIII, 64) n'est pas suivie d'effet ; le discours s'arrête brutalement. Cet inachèvement est sans doute à l'origine de la composition du *Speculum morale* apocryphe à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>42</sup>.
- 20 Aux premiers temps de notre rencontre avec le *Speculum maius*, ou plutôt avec le *Speculum historiale*, ce qui nous avait paru le plus frappant était la marque cistercienne ; la découverte du lien entre la *Chronique* d'Hélinand de Froidmont<sup>43</sup>, très peu diffusée, renforçait grandement cette impression, justifiée par plusieurs autres signes : un livre entier d'extraits des œuvres de saint Bernard (seul Père de l'Église à être ainsi traité), l'utilisation probable de sources hagiographiques cisterciennes (legendiers du type *Liber de Natalitiis, Mariale magnum*), version « cistercienne » de la *Chronique* de Sigebert de Gembloux (*Ursicampi*). Tout cela reste vrai, et marque incontestablement la continuité – connue par ailleurs – entre les pratiques cisterciennes et dominicaines. Le lien avec le roi Louis IX était aussi bien établi ; mais ne s'agit-il pas là d'une fonction dominicaine par excellence, celle de conseiller des princes<sup>44</sup>?
- 21 Nous ne sommes certes pas au terme de l'étude, mais il nous semble acquis que l'ouvrage de Vincent de Beauvais est avant tout dominicain, au moment de sa conception, et tout au long de l'histoire de sa rédaction, jusqu'à la relative inadéquation finale. Ce qui n'empêcha pas Vincent de Beauvais de faire très bonne figure dans les histoires littéraires de l'Ordre<sup>45</sup> à côté des plus grands, Réginald d'Orléans, Raymond de Peñafort, Albert et Thomas d'Aquin...
- L'Atelier Vincent de Beauvais à Nancy
- 22 L'Atelier a été fondé par Jean Schneider, Doyen de la Faculté des Lettres de Nancy ; il a été dirigé successivement par Jean Schneider, Hélène Naïs, Michel Parisse et actuellement par Pierre Pégeot, Professeur à l'Université de Nancy 2. Sans qu'il y ait chaque année un Chapitre général, nous travaillons en relation étroite avec la communauté de chercheurs « Vincent de Beauvais »<sup>46</sup>.
- 23 Dès l'origine, à côté des études historiques, dont les thèmes ont été rappelés ci-dessus, un important chantier documentaire a été ouvert, dont les caractéristiques ont

beaucoup évolué en même temps que les outils informatiques passaient des premiers « essais et erreurs » aux possibilités d'Internet. Les bases de données actuellement construites et en construction sont de deux ordres, textuel et documentaire.

- 24 Le *Speculum historiale* a été traité en premier ; c'est la partie du *Speculum maius* qui, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, a connu le plus grand succès (plus de 250 volumes manuscrits conservés)<sup>47</sup>. Pour la base textuelle<sup>48</sup>, nous avons choisi d'enregistrer un texte médiéval, celui du ms BM Douai 797, provenant de l'abbaye bénédictine Sainte-Rictrude de Marchiennes, manuscrit complet, témoin de la version la plus courante, écrit au début du XIVE siècle, d'une seule main, dans une abbaye qui fut un grand centre de production historiographique<sup>49</sup>.
- 25 Nous avons voulu tirer parti de la structure du texte et respecter ainsi sa fonction originelle d'œuvre documentaire. Il faut rappeler ici l'originalité de Vincent de Beauvais quant à la méthode de citation des sources<sup>50</sup>, si on la compare avec celle des autres encyclopédistes, qui conservent assez régulièrement la pratique du discours continu, alors que lui-même isole chaque *auctoritas*. Ainsi dans l'exemple suivant, à propos du traitement de l'olive chez Vincent de Beauvais, et chez Barthélemy l'Anglais et Thomas de Cantimpré, ses exacts contemporains :
- 26 Bartholomeus anglicus, *De proprietatibus rerum* XVII, 111 *De olea*<sup>51</sup>
- Olea est arbor secundum Isidorum cuius fructus.... ut dicit Isidorus libro XVII°.....ut dicit idem. Nam ut dicit Romanorum historia.... Unde secundum Remigium patet.... immo secundum Plinium libro XV°.... ut dicit idem... Nam ut dicit Isidorus..... ut dicit idem.... ut dicit Isidorus.... De oleis autem et de olivis dicit Plinius libro XV°..... et ideo iubet Cato, ut dicit idem Plinius..... dicit Plinius..... ut dicit Plinius..... Oliva itaque secundum Isidorum.... ut dicit Isaac olivae.... vel secundum Dioscorides..... et sicut dicit Aristoteles..... secundum vero Isaac in diaetis..... Hucusque Isaac in diaetis. Dicit autem Plinius libro XV° quod.... Constant autem olivae ut dicit idem.....*
- 27 Thomas cantimpratensis, *Liber de natura rerum* X, 34 *De olea*<sup>52</sup>
- Olea ut dicit Ysidorus/ ...teste Palladio
- 28 *Speculum naturale*, version trifaria XIII, 28-29<sup>53</sup>
- Isidorus. Olea est arbor....*  
*Ambrosius in Exaameron libro III°.* Semper indumentum....  
*Idem in libro XVI°.* Cervus eger...  
*Glossa super Iob XV.* Oliva....  
*Ex libro de natura rerum.* Olea est arbor...  
*Aristoteles in libro de vegetabilibus.* Olivae uno anno...  
*Plinius libro VIII°.* Caprae olivam...  
*Idem in libro XI°.* Olivae proventu...  
*Idem in libro XII°.* Olea Minerve...  
*Idem in libro XV°.* Oleam Theophrastus...  
*Plinius libro XXIII°.* Olearum folia...  
*Aviscenna.* Humiditas currens...  
*Dioscorides.* Cinis ex olivae...
- 29 L'interrogation du texte se fait par formes ou par listes de formes couvrant un champ conceptuel ; on peut donc faire ces recherches désormais « classiques » dans le texte complet, ou à l'intérieur du texte d'un auteur-source (par exemple la notion de *peccatum* dans les extraits d'Augustin, des Pères grecs, de Bernard... ; la notion de *curiositas* dans les vies de saints...), on peut aussi reconstituer le corpus d'un auteur cité (tous les extraits du *De civitate dei* d'Augustin, tous les extraits de *l'Historia ecclesiastica* de Hugues de Fleury...). Le croisement des informations ainsi recueillies avec les

données des bases textuelles générales aujourd'hui disponibles sur le Réseau Internet ou sur CDROM (Auteurs classiques latins, Patrologie latine et Corpus christianorum<sup>54</sup>) pourra éclairer l'histoire de la culture de compilation si caractéristique du savoir médiéval.

- 30 Le logiciel utilisé pour la constitution et l'interrogation de la Base est celui qui a été conçu pour les textes français de l'INALF par J. Dendien (logiciel Stella pour la Base FRANTEXT, CNRS, Nancy) ; il est adapté aux besoins spécifiques de la Base Vincent de Beauvais par P. Bichard-Bréaud (INALF, CNRS, Nancy).
- 31 Le *Speculum historiale* est en ligne, le *Speculum doctrinale* est en cours d'enregistrement, le *Speculum naturale* viendra un peu plus tard<sup>55</sup>. Cette Base textuelle du *Speculum maius* reproduira donc finalement la version *trifaria* de l'ouvrage. Nous y adjoignons d'ores et déjà une Base Prologues et une Base *Naturale bifarium*. La Base Prologues contient les textes qui introduisent le *Speculum maius* aux différents moments de son histoire : l'*Epistola actoris ad regem Ludovicum* pour la présentation de la première partie du *Speculum historiale* à Louis IX en 1244, le *Libellus apologeticus* version Dijon en 12 chapitres qui l'accompagne, le *Libellus apologeticus bifaria* placé en tête du *Speculum naturale bifarium*, le *Libellus apologeticus trifaria* en tête du *Speculum doctrinale trifarium* et les courts prologues particuliers à l'*Historiale* et au *Doctrinale* ; sont joints également, à cause des relations qui existent entre toutes les œuvres de Vincent de Beauvais, les prologues des « petites œuvres », dont certaines ont connu un vrai succès<sup>56</sup>. La Base *Naturale bifarium* (en cours d'installation) contient les titres des chapitres des treize premiers livres conservés du *Speculum naturale* version *bifaria* (correspondant grosso modo à la matière du *Naturale* version *trifaria*) ; nous espérons y ajouter assez rapidement la mention des sources pour chaque chapitre.
- 32 La Base documentaire *Sources* est pour le moment localisée à l'ARTEM (logiciel FileMaker). Elle a pour fonction de répertorier toutes les sources citées par Vincent de Beauvais dans le *Speculum maius*. Chaque citation est l'objet d'une fiche, comportant quatre zones documentaires : l'auteur et l'œuvre (forme canonique et forme dans le *Speculum maius*) / identification / bibliographie / commentaire. Là aussi nous avons commencé par le *Speculum historiale*. Petit à petit, cette base des sources progresse. A terme, elle sera liée à la Base textuelle.
- 33 Dans son *Libellus apologeticus*, Vincent de Beauvais use à de multiples reprises des topoi d'*humilitas*. Nous reprenons volontiers à notre compte toutes ses formules, qui ne sont pas seulement rhétoriques, conscient qu'il était – et que nous sommes aussi – de l'ampleur de la tâche, et de nos imperfections.

---

## ANNEXES

### Annexe 1

*Libellus apologeticus*, version *bifaria* (vers 1244)

c. 11 et c. 17, ms Bruxelles BR 18465 f° 3v°-4r° et 5v°-6r°.

#### APOLOGIA DE UNITATE MATERIE DISTINCTA VEL DIVISA c.XI

Denique quia diversis diversa placent et econtrario displicent, dum unusquisque abundat in sensu suo, sicut a quibusdam in hoc opere prolixitatis nimie redarguor, sic a nonnullis econtra velut de brevitate nimia reprehendor. Nam verbi gratia, si quis eorum qui naturales rerum proprietates per diversorum auctorum libros curiose scrutati sunt, alicuius rei naturam in hoc opere nostro sub titulo suo requirat, ibique fortassis aliquid minus de hiis que alibi legit inveniat, mox animus eius fastidio quodam stomachans reverberatur ac resilit ipsumque totum opus velut insufficiens aut inutile despicit et aspernatur. Verum operi longo fas est ignoscere sompno. Noverit quoque qui huiusmodi est in tanta rerum indagandarum multitudine necessitati abbreviandi operis indulgere. Quis enim omnia que de singulis rebus in tam infinita voluminum numerositate per orbem usquequaque dispersa reperiuntur in brevi possit colligere, cunctaque perstringendo simul in unum volumen manuale redigere? Sciant preterea quod ego licet ut dixi in prima huius operis parte que est de natura rerum, et in secunda que de universitate scienciarum, sub certis titulis cuncta redegerim, non tamen omnia que de unaqualibet re prius excerpteram sub uno et eodem capitulo vel etiam eodem in libro pariter collocaverim, quin potius in diversis libris prout eorum materia exigit, de eadem re diversa quidem frequenter inseruerim. Nam verbi gratia de naturis rerum idest de quatuor elementis, de passionibus vel impressionibus aeris, de terre glebis et lapidibus ac mineris et plantis, de celi quoque luminariibus et volucris ac piscibus et terrenis animantibus, non solum circa principium operis iuxta seriem sex dierum quibus hec facta sunt diversorum auctorum sententie conferuntur, verum etiam in secunda parte, libro de philosophia naturali, quoniam eius materie competit plurima adiciuntur. Preterea de corporibus mineralibus non solum in hiis duobus locis ut dictum est agitur, sed etiam postmodum in libro de mechanicis artibus, tractatu de alchimia, de unoquoque prout eidem arti convenit tangitur. Item in libro de echnomica, que secunda practice species est, ubi de rerum familiarium sive domesticarum amministrazione disseritur, multa de domesticarum avium et animalium sicut gallinarum, columbarum, fasianorum, anserum et pavonum, equorum quoque et boum et mulorum et asinorum, hircorumque et agnorum necnon et apum educatione vel nutrimento inseruntur. De homine quoque toto idest de anima humana et viribus eius ac de corpore humano et anathomia membrorum eius, licet in opere sexte diei plenissime disseratur, postea tamen in tractatu medicine prout eius theorice competit speculatio membrorum et virtutum atque spirituum causarum quoque sanitatis et egritudinum, plurima de eodem adiciuntur. Sed et de viciis atque virtutibus in libro de ethica idest morali sciencia que a philosophis inventa fuisse probatur, dicta philosophorum et poetarum sub certis titulis colliguntur. Nichilominus tamen de utrisque etiam in eadem parte, tractatu de sciencia theologica, flores sacrorum doctorum inserui, post tractatum quoque de politica, libellos duos de criminibus in deum vel in proximum commissis, que vel ad iudicium seculare vel ad ecclesiasticum pertinent, ex legibus et canonibus et dictis sapientium breviter compegi. Preter hec etiam in fine prime partis, videlicet post lapsum hominis, de cunctis viciis que ex illius originalis virulenta radice pullulaverunt, et universaliter et particulariter disserui.

#### DE BIFARIA DIVISIONE TOTIUS OPERIS c. XVII.

Quoniam autem hoc ipsum opus causa iam dicta superius ad tante magnitudinis immensitatem excreverat, ut in triplo quemadmodum oppinor, bibliotece sacre mensuram excederet, ac per hoc sine labore vel sumptu nimio transcribi non posset, multorum rogatu fratrum intercedente, insuper et priore meo favente michique in remissionem peccatorum meorum pariter iniungente,

ut totum opus abbreviando ad librum manualement in modum unius biblie redigerem, hoc ipsum facere temptavi ut potui, sed vel nisi per nimiam longitudinem temporis vel absque nimio dispendio ac depravatione ipsius operis implere non valui. Quapropter ipsum opus universum in duas partes principales tanquam in duo volumina perfecta et a se invicem separata distinxim. Quarum una continet totam historiam naturalem, alia vero totam historiam temporalem. Prima siquidem prosequitur naturam et proprietatem omnium rerum. Secunda vero seriem omnium temporum. Igitur prime partis fundamentum est historia sacra, ab ipso principio usque ad eiectionem hominis lapsi de paradiso. Cui videlicet historie interseruntur ea que pertinent ad naturam celi et mundi, et in fine adiciuntur cuncta que pertinent ad ruinam vel sequelam peccati et que ad reparacionem lapsi. Fundamentum vero secunde partis est primo quidem historia sacra a generatione primi hominis usque ad imperium Neronis. Inde vero cronica Eusebii, Ieronimi, Prosperi, Sigiberti, ac ceterorum cronographorum per successiones imperatorum usque ad diem istum. Cui videlicet universali historie preponitur brevis epylogus partis prime, in medio vero locis congruis interseruntur divisiones terrarum ac gentium, testamenta patriarcharum, cerimonie Iudeorum, sacramenta christianorum. Sed et varie intermiscuntur historie prosequentes gesta vel dicta notabilia regum, tyrannorum, imperatorum, philosophorum ceterorumque virorum illustrium, mutationes etiam temporum et varios eventus rerum, ut est Hystoria Iustini vel Pompeii Trogi, et Historia Orosii, Historia quoque Alexandri magni et Darii, Hystoria Iulii Celsi de bellis Cesaris, et Historia Suetonii de XII cesaribus, Historia ecclesiastica Eusebii cesariensis et Rufini aquileiensis, et Hugonis floriacensis, Historia quoque tripartita Cassiodori, Historia Ieronimi, et Heraclidis de gestis et dictis patrum, Historia quoque Cassiani, de collationibus patrum, Historia Turpini remensis de gestis Karoli magni imperatoris, ceterorumque multorum historiographorum adduntur et alie innumerabiles historie breves de passionibus apostolorum et martyrum, de gestis ac moribus et conversatione sanctorum episcoporum, monachorum, ceterorumque confessorum. Inter hec etiam continet flores librorum ut dictum est, non tamen sacrorum doctorum, sed etiam philosophorum et poetarum, verumptamen illorum qui multa scripserunt ac magna, et de quorum scriptis excerpterem plurima, ut Ambrosii, Ieronimi, Crisostomi, Augustini, Bernardi, ac ceterorum huiusmodi, horum inquam flores causa vitande prolixitatis in duas partes divisi. Nam illos quidem eorum libros qui maxime morales sunt, ut est Liber confessionum Augustini, Meditationes Anselmi et beati Bernardi, vel similes sub quadam continuatione verborum abbreviavi, ita ut si libri ipsius magnitudinem ignorares, totum te habere putares, hos in secunda parte locis suis composui, ac per capitula distinxim. Ceteros autem flosculos quos vel ex eisdem vel ex aliis libris minutatim et incompacte per diversa loca excerpti, in prima parte sub diversis titulis congruenter inserui. Porro in fine secunde partis additur epylogus brevis de fine mundi.

## Annexe 2

*Speculum naturale* : de la version *bifaria* à la version *trifaria*

## « De praescientia dei »

Version <i>bifaria</i> , ms Bruxelles BR 18465, f° 22r°-23v°		Version <i>trifaria</i> , éd. Douai 1624	
II, 56	De prescientia divina	XXIX, 60	Utrum ea que in mundo sunt vel fiunt a prescientia dei causentur

Version <i>bifaria</i> , ms Bruxelles BR 18465, f° 22r°-23v°		Version <i>trifaria</i> , éd. Douai 1624	
	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">           Augustinus de civitate dei            Idem super genesim            Idem de trinitate            Origenes super ep. ad Romanos            Petrus Lombardus         </div>		<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">           Augustinus de civitate dei            Hugo de sacramentis            Augustinus de trinitate            Petrus Lombardus            (citant Origenes)         </div>
II, 57	<i>Quod praescientia dei non ponit necessitatem in rebus</i>	XXIX, 61	<i>Quod praescientia necessitatem in rebus non ponit</i>
	Augustinus de predestinatione divina		Augustinus de civitate dei
	Idem super Iohannem		Idem super Iohannem
	Petrus Lombardus		Petrus Lombardus (avec modifications dans l'abréviation)
II, 58	<i>Quod libertatem arbitrii nostri non excludit</i>	XXIX, 62	<i>Quod libertatem arbitrii non excludit</i>
	Boetius de consolatione		Boetius de consolatione
			Augustinus de predestinatione
II, 59	<i>Quod rerum contingentium sit apud deum certa praenotio</i>	XXIX, 63	<i>Quod apud deum sit certa praenotio rerum contingentium</i>
	[Boetius de consolatione]		[Boetius de consolatione]
II, 60	<i>De divini intuitus excellentia</i>	XXIX, 64	<i>De excellentia divinae mentis in intuitu rerum mutabilium</i>
	[Boetius de consolatione]		[Boetius de consolatione] (en partie, avec modifications dans la citation)
			Hugo de tribus
II, 61	<i>Quod etiam contingencia ad divinum intuitum relata necessaria sunt</i>	XXIX, 65	<i>Quod etiam contingencia ad divinum intuitum relata sunt necessaria</i>
	[Boetius de consolatione]		[Boetius de consolatione]

## Annexe 3

*Speculum naturale* : de la version *bifaria* à la version *trifaria*

## « De argento vivo »

Version <i>bifaria</i> , ms Bruxelles BR 18465, f° 90v°-91r°		Version <i>trifaria</i> , éd. Douai 1624
V, 80 <i>De argento vivo</i>	VII, 61	De argento vivo et eius origine vel natura
Plinius		Isidorus
		Plinius
Isidorus		Avicenna
		Ex libro Meteororum IV° [Aristoteles]
Constantinus		Ex libro de vaporibus
		Ex libro de natura rerum [cf. Thomas cantimpratensis]
Dioscorides	VII, 62	De operatione ipsius in alchymia
		Ex libro de aluminibus et salibus
Avicenna		Avicenna (reprenant partiellement VII, 61)
	VII, 63	Qualiter argentum vivum sit elementum omnium liquabilium
Platearius		Ex libro IV° Meteororum [Aristoteles]
		Actor
	VII, 64	De virtute ipsius in medicina
		Constantinus
		Avicenna in II° canone medicine
		<b>Platearius</b> (complété)
	VII, 65	De ipsius potione ac fumigatione venenosa
		Isidorus (reprenant partiellement VII, 61)
		Constantinus citant <b>Dioscorides</b> (complété)

		<b>Platearius</b> (complété)
		<b>Avicenna</b> (partiellement repris et complété)

## NOTES

1. ...*nomine meo idest actoris intitulasi* (*Libellus apologeticus*, désormais cité L.A., c. 3) et ... *hoc ipsum opus utique meum simpliciter non sit, sed illorum potius ex quorum dictis fere totum illud contexui, nam ex meo pauca vel quasi nulla ; ipsorum igitur est auctoritate, nostrum autem sola ordinatione* (L.A., c. 4).
2. Les témoignages de ses relations avec le roi viennent des écrits de Vincent de Beauvais lui-même (prologues) et de l'histoire de la vie de Louis IX par Guillaume de Saint-Pathus, éd. H. Delaborde, Paris, 1899, pp. 42-43, 52-53, 71, 85, 94.
3. L.E. Boyle, « Notes on the Education of the *Fratres communes* in the Dominican order in the thirteenth century », *Xenia Medii Aevi Historiam illustrantia oblata Thomae Kaeppei O.P.*, ed. R. Creytens et P. Künzle, (Storia e Letteratura 141), Rome, 1978, pp. 249-267.
4. Ch. H. Buttimer, *Hugonis de Sancto Victore Didascalicon De studio legendi*, Washington, 1939, lib. VI, c. III, p. 115.
5. Voir collaboration internationale note 46. La bibliographie courante est accessible sur le site créé par J.B. Voorbij, [http://www.let.ruu.nl/C+L/voorbij/vb\\_home.htm](http://www.let.ruu.nl/C+L/voorbij/vb_home.htm).
6. ...*accedente etiam maiorum meorum consilio...* (L.A., c. 1).
7. N. Guibout-Chague, *Les manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques d'après les inventaires révolutionnaires dressés pour les dépôts littéraires*, Thèse d'Ecole Nationale des Chartes, Paris, 1978 (*Positions des thèses...*, 1978).
8. Et même de façon plus précise : ...*omnium librorum Didimi nullum in armariis que sunt apud nos uspiam repperi preter...*, SH XIV, 56 ; et aussi XIV, 81 ; XVII, 42 ; XXII, 27 ; XXIII, 31 ; XXV, 84. Sauf indication contraire, nous citons d'après l'édition commune, Douai 1624, reprint Graz, 1965. Dans les manuscrits, le livre I est généralement constitué par le *Libellus apologeticus* et la table des livres et chapitres ; dans l'édition de Douai, ces éléments sont placés hors texte.
9. On admet qu'il était sous-prieur de ce couvent en 1246, lorsque un *frater Vincentius* participe à la rédaction de la règle de l'Hôtel Dieu de Beauvais. Cf S. Lusignan et M. Paulmier-Foucart, « Vincent de Beauvais et l'histoire du *Speculum maius* », *Journal des Savants*, 1990, pp. 97-124.
10. *Chronique et Annales*, éd. H. Lemaître, Paris, 1906, p. 3.
11. L.A., c. 10 et c. 18.
12. La relation entre le *Speculum maius*, et particulièrement le *Speculum historiale*, et les florilèges n'est que partiellement étudiée. Cf St. Schuler, « Zur Kompilation und Rezeption klassisch-lateinischer Dichter im *Speculum historiale* des Vincenz von Beauvais », *Frühmittelalterliche Studien*, bd 29 (1995) ; S. 312-348. Nous remercions Thomas Falmagne pour les pistes qu'il nous a suggérées ; sa thèse sur les florilèges cisterciens (*Liber paradisi*) paraîtra prochainement.
13. *B. Humberti de Romanis Opera de vita regulari*, ed. J.J. Berthier, 2 vol., Roma, 1956, *Expositio regulae beati Augustini*, c. CXLIV *De studio philosophiae* et sq., t. 1, pp. 435 sq. ; *Expositio in constitutiones*, t. 2, pp. 41-42 ; les Prêcheurs suivent le précepte de Paul, *Rom.*

12. Non plus sapere quam oportet sapere idest quantum necesse sit, sed sapere ad sobrietatem, cité par Humbert, *Expositio regulae...*, c. CXLVIII.
14. Éd. V.I.J. Flint, *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, XLIX (1982), pp. 7-153. M. Paulmier-Foucart, « Ordre encyclopédique et organisation de la matière dans le *Speculum maius* de Vincent de Beauvais », *L'Encyclopédisme. Actes du Colloque de Caen 12-16 janvier 1987*, dir. A. Becq, pp. 201-226.
15. *Speculum naturale*, version *bifaria*, II,1 ; le texte est modifié dans la version *trifaria*.
16. Le c. 11 du *Libellus apologeticus, Apologia de unitate materie distincta vel divisa*, que nous donnons en annexe 1, expose clairement le contenu de ce premier *Naturale*, en distinguant bien les deux parties d'origine, selon la suite des trente livres.
17. *Epistola actoris ad regem Ludovicum*, éd. G. G. Guzman, « Vincent of Beauvais' *Epistola actoris ad regem Ludovicum* : a Critical Analysis and a Critical Edition », *Vincent de Beauvais. Intentions et réceptions d'une œuvre encyclopédique au Moyen Âge*, dir. S. Lusignan, M. Paulmier-Foucart et A. Nadeau, Paris, Saint Laurent, 1990, pp. 57-85.
18. *Ibidem*, ...*propter infidelitatem et fallaciam scriptorum et correctorum ultra modum gravor de huiusmodi cum eis agere vel tractare*.
19. Nous donnons en Annexe 1 le texte inédit des chapitres 11, décrivant le contenu du premier *Naturale*, et 17 annonçant la division bipartite de l'œuvre, d'après le ms Bruxelles BR 18465.
20. Bruxelles B.R. 18465, ca. 1270-1280, provenant de l'abbaye bénédictine Saint-Martin de Tournai et Bruxelles B.R. 9152, ms XV<sup>e</sup> s., provenant de l'abbaye bénédictine Saint-Laurent de Liège.
21. J.B. Voorbij, *Het 'Speculum Historiale' van Vincent van Beauvais. Een studie van zijn ontstaansgeschiedenis*, Groningen, 1991, avec résumé en anglais, pp. 389-394.
22. Dans la version *trifaria*, l'histoire est transférée, à la suite de la géographie, à la fin du *Naturale*, (SN, livre XXXII).
23. Une première présentation de la version *bifaria* du *Speculum naturale* a été faite dans *Spicae, Cahiers de l'Atelier Vincent de Beauvais*, I, (1978), pp. 91-121, M. Paulmier, « Etude sur l'état des connaissances au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle : nouvelles recherches sur la genèse du *Speculum maius* de Vincent de Beauvais », et M. Paulmier-Foucart, « Le plan et l'évolution du *Speculum maius* de Vincent de Beauvais : de la version *bifaria* à la version *trifaria* », *Der Wandel der Enzyklopädie vom Hochmittelalter zur Frühen Neuzeit, Kolloquium Münster 1996*, sous presse.
24. Annexes 2 et 3, version *bifaria*, lib. II, c. 56-61 et lib. V, c. 80, ms Bruxelles BR 18465, f<sup>o</sup> 22r<sup>o</sup>-23v<sup>o</sup> et f<sup>o</sup> 90v<sup>o</sup>-91r<sup>o</sup> / version *trifaria* éd. Douai 1625 Lib. XXIX, c. 60-65 et VII, 61-65.
25. M. Paulmier-Foucart, « Une des tâches de l'encyclopédiste : intituler. Les titres des chapitres du *Speculum naturale* de Vincent de Beauvais », *L'Enciclopedia medievale* cur. M. Piccone, Ravenna, 1994, pp. 147-162.
26. Dans le dossier « *praescientia dei* », la même intervention se trouve à propos d'Origène cité par l'intermédiaire de Pierre Lombard, c. *bifaria* II, 56 / *trifaria* XXIX, 60.
27. Voir ci-après et note 46.
28. Cf les récits de Simon de Saint-Quentin et de Jean de Plan Carpin cités ci-après.
29. Elle reste cependant très importante ; à titre d'exemple, Bernard de Clairvaux conserve à lui seul un livre entier d'*excerpta* en 128 chapitres ; mais son florilège comptait 242 chapitres dans la première version (livre XXVIII).

30. M.C.Duchenne, « Autour de 1254, une révision capétienne du *Speculum historiale* », *Vincent de Beauvais. Intentions...*, *op. cit.* note 17, pp. 141-166.
31. H.B. Voorbij, *op. cit.* note 21, analyse et donne en appendice les modifications du *Speculum historiale* au cours de son écriture ; cf en particulier pp. 230-266.
32. Y. Congar, « *In dulcedine societatis quaerere veritatem*. Notes sur le travail en équipe chez saint Albert et chez les Prêcheurs au XIII<sup>e</sup> siècle », *Albertus magnus. Doctor Universalis 1280-1980*, cur. G. Meyer et al., Mainz, 1980, pp. 47-57.
33. *Acta capitulorum generalium Ordinis Praedicatorum*, ed. B.M. Reichert, t. I, Rome 1898.
34. *La Summa de homine* est partie de la *Summa de creaturis*, éd. A. Borgnet, *Beati Alberti magni... Opera omnia* ; XXXIV-XXXV, Paris, 1896.
35. Isabelle Draelants, qui achève sa thèse sur Arnoldus Saxo fait l'hypothèse d'un lien précis entre Arnold et le milieu dominicain ; « Une mise au point sur les œuvres d'Arnoldus Saxo » *Bulletin de philosophie médiévale*, 1992 (34), pp. 163-180 et 1993 (35), pp. 130-149.
36. C'est par cette entrée dans le *Speculum historiale* que le texte de Simon de Saint-Quentin est connu ; J. Richard, *Simon de Saint-Quentin, Histoire des Tartares*, Paris, 1965.
37. J.B. Voorbij, « Les mises à jour de la matière dominicaine dans le *Speculum historiale* », *Lector et compiler. Vincent de Beauvais : un intellectuel et son milieu au XIII<sup>e</sup> siècle*, dir. S. Lusignan et M. Paulmier-Foucart, *Rencontres à Royaumont*, Grâne, 1997, pp. 153-168.
38. Cl. Kappler, « L'image des Mongols dans le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais », *Vincent de Beauvais. Intentions... op. cit.* note 17, pp. 219-240.
39. Cet *opus politicum* était prévu en 4 parties. Deux seront réalisées, *De educatione filiorum nobilium*, éd. A. Steiner, Cambridge (Mass.), 1938, rédigé vers 1249-50 et *De morali principis institutione*, éd. R. Schneider, Turnhout (Corpus Christianorum continuatio medievalis, CXXXVII), 1995, avec une excellente introduction concernant le projet d'*opus politicum*. Le *De morali* sera composé après 1260.
40. Pour le *Speculum historiale*, les étapes de revision peuvent être datées 1250 et 1254.
41. Mais une étude précise du Fortleben de l'ouvrage reste à faire, surtout pour le *Naturale* et le *Doctrinale*.
42. Sans doute hors du milieu dominicain, comme l'a déjà proposé J. Echard, bien que le *Speculum Morale* comprenne une grande part de la *Ia secundae* et de la *Iia secundae* de la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin. J. Quéatif et J. Echard, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, t. I, Paris, 1719, pp. 230-231.
43. M. Paulmier-Foucart, « Ecrire l'histoire au XIII<sup>e</sup> siècle : Vincent de Beauvais et Hélinand de Froidmont », *Annales de l'Est*, 1981, pp. 49-70 ; M. Woesthuis, « Vincent of Beauvais and Helinand of Froidmont », *Lector et compiler, op. cit.* note 37, pp. 233-247 ; M-C. Duchenne, Le temps de Cyrus dans la *Chronique* d'Hélinand de Froidmont et dans le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, *Colloque Hélinand de Froidmont*, Abbaye de Saint-Arnould, septembre 1998, à paraître.
44. Vincent de Beauvais fait lui-même le lien entre sa mission auprès du roi (et de tous les détenteurs de pouvoir dans le royaume) et son état de Prêcher : *...si quando nobis [fratribus Praedicatoribus] incumberet huiusmodi generibus hominum, videlicet principibus, militibus... ac ceteris sive in curia residentibus, sive foris rem publicam administrantibus, ea que ad vitae honestatem et anime salutem spectant, unicuique, prout statui suo competit, privatim vel publice suadere.* (prologue du *De morali principis institutione*, éd. R.J. Schneider, citée note 39, p. 3).

45. G.G. Guzman, « The Testimony of Medieval Dominicans concerning Vincent of Beauvais », *Lector et Compiler*, *op. cit.* note 37, pp. 303-326.
46. Les collaborations suivies sont établies avec : S. Lusignan de l'Université de Montréal, Ch. Meir-Staubach et St. Schuler de l'Université de Münster, J.B. Voorbij de l'Université d'Utrecht, R.J. Schneider de Berea College, J. Ducos de l'Université de Bordeaux, G.G. Guzman de Bradley University (Peoria) (éditeur de la *Vincent of Beauvais Newsletter*), A. Nadeau de l'Université de Fribourg (CH), M. Woesthuis de l'International Medieval Institute de Leeds, Isabelle Draelants, B. Van den Abeele et Th. Falmagne de l'Université de Louvain la Neuve et l'Institutum Historicum Ordinis Fratrum Praedicatorum à Rome (éditeur de la *Dominican History Newsletter*).
47. M-C. Duchenne, G.G. Guzman et J.B. Voorbij, « Une liste des manuscrits du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais », *Scriptorium*, XLI (1987), pp. 286-294 ; voir aussi la thèse de J.B. Voorbij, citée note 21, Appendix 2, pp. 288-346 (ms et éditions) ; la liste la plus complète de toutes les œuvres de Vincent de Beauvais est donnée dans Th. Kaeppli et E. Panella, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, vol. IV, Roma, 1993, pp. 435-458.
48. <http://www.nancy2.u-nancy.fr/RECHERCHE/MOYENAGE/vdbeau.htm> ou <http://artem.inalf.cnrs.fr/>.
49. Voir l'« Avertissement aux utilisateurs » sur le site Internet. Le texte est actuellement une transcription du manuscrit ; une révision philologique est nécessaire. Mais il faut être très prudent dans les corrections : quel était l'état du texte copié par les frères ?
50. Il justifie avec vigueur sa méthode de citation dès le début du *Libellus apologeticus, De modo agendi et titulo libri*.
51. Éd. Francfort 1601 (reprint Frankfurt, 1964), pp. 887-890.
52. Ed H. Boese, Berlin-New York, 1973, pp. 323.
53. Dans la version *bifaria*, un seul chapitre, VII, 33 *De olea sive oliva*, ayant comme sources Isidorus, Plinius, Avicenna et Dioscorides, ms Bruxelles BR 18465, f° 141 v°.
54. The Packard Humanities Institute, <http://www.silvermnt.com> ; Patrologia latina Database Chadwyck-Healey Ltd., Cambridge <http://www.chadwyck.co.uk> ; Cetedoc Library of Christian Latin Texts, Université de Louvain-la-Neuve, Brepols ed., <http://www.brepols.com/pubnewh.htm>.
55. Pour ces deux *Specula*, on enregistre le texte de l'édition de Douai 1624.
56. Cf SOPMA, *op. cit.* note 47.

## AUTEURS

MONIQUE PAULMIER-FOUCART

UPRESA 7002 'Moyen Âge'- ARTEM Université de Nancy 2